

L'ARCHE DE NOÉ

Sonnets fanimaliers

Grâce à leur sens de l'observation aiguisé, les animaux ont souvent été de bons amis des poètes et écrivains pour porter un regard sur le monde habité et leurs voisins humains, quelquefois bienveillant, plus souvent critique. Il faut dire que, depuis Esope et La Fontaine, leur espace vital s'est réduit considérablement et peut-être s'inquiètent-ils aussi pour la planète.

Ils se rappellent à notre bon souvenir avec cette série de sonnets fanimaliers, petites fables animalières poétiques présentant ce qui pourrait être leur point de vue.

Editions fA

Frédéric ALBOUY

L'Arche de Noé

Editions fA

L'ARCHE DE NOÉ

Sonnets fanimaliers



Frédéric Albouy

Frédéric Albouy

L'ARCHE DE NOÉ

Sonnets fanimaliers

Paris

L'Arche de Noé
Édition révisée mars 2023
Éditions fA - Paris
© Copyright fA 2016

Illustration de couverture :

« Arche de Noé », Nadja Marazanof
Septembre 2016 - © Copyright 2016

www.cyberpoesie.net

ISBN n° 979-10-96680-08-5

Dépôt légal
Septembre 2016

À nos colocataires les animaux

PRÉFACE

Cet ouvrage recueille la parole et le point de vue des animaux, qui s'expriment sur leur condition et leur cohabitation pas toujours facile avec les humains ; un recueil de petites fables animalières en quelque sorte, sous forme de sonnets en général de facture classique ou pseudo-classique mais parfois avec quelques libertés.

On y retrouvera les animaux de la ferme et des forêts, les oiseaux, les insectes, les animaux marins et aquatiques, les animaux exotiques, africains, américains et asiatiques, les gros comme les petits, quelques disparus et quelques imaginaires. Bref, une véritable arche de Noé où chaque animal, avec l'aide du capitaine, se présente aux autres.

Des Abeilles

Quand sonnent les mâtines
Reprend l'entraînement
Du miel et sa routine :
Nous partons pour les champs

En essaim de copines
Du même régiment,
Avec qui l'on butine
Tout militairement.

Et puis quand vient le soir,
Retour à la caserne ;
Les ébats mis en berne

On s'entasse au dortoir,
Le travail accompli
Et la Reine réjouie.

De l'Albatros

J'ai construit ma volière
Par-dessus l'océan,
Mes ailes de géant
Ne sont plus prisonnières.

Du matin jusqu'au soir,
Du soir jusqu'au matin,
En bon oiseau marin
Sans besoin de perchoir

Je plane en plénitude
Comme un Bouddha volant,
Bien loin des turpitudes

De la vie des vivants ;
C'est dans un tel espace
Que je trouve la Grâce.

De l'Âne

Mon beau nez me joue des tours,
Il se met en un seul mot
Pour embêter les marmots
Qui rêvent pendant les cours.

Pourtant j'aime les enfants,
Je suis dans toutes les fables,
Jouant le rôle du perdant,
Du loser peu estimable.

Il en faut de la sagesse
Pour bosser comme des bœufs
Quand on vous croit paresseux.

Pour que les humains progressent,
Qu'il en faut des artifices,
Qu'il en faut des sacrifices !

De la Baleine

Il est clair que cela vous dépasse :
Comment, au royaume de Triton,
Peut-on gagner une telle masse
En ne grignotant que du plancton ?

Et comment peut-on plonger au fond
Des mers avec une telle grâce
Quand on se trimballe une carcasse
Qui ressemble à un bloc de béton ?

Ce sont les doutes de toute engeance
Qui ne s'attache qu'aux apparences.
Voyez plutôt chez les créatures,

Enfoui sous leur sociale routine,
Le soupçon de Lumière Divine
Qui fait la force de la Nature.

Du Bernard-l'hermite

Bien sûr la crise du logement
Est loin d'être une chose nouvelle
Et, hors situation exceptionnelle,
Nous squattons les vieux appartements.

Nous établissons un roulement
D'occupation pour la ribambelle
D'individus et d'enfants du clan,
En habitation individuelle ;

Seuls ceux désirant vivre en ermite
Réservent la grotte où ils méditent.
La question du courrier est plus 'hard',

Car toutes nos maisons sont mobiles,
On change souvent de domicile
Et nous nous appelons tous Bernard.

Du Caméléon

Il ne s'agit pas d'être invisible,
De viser l'ultime transparence,
Mais d'effacer sa propre existence
De la réalité perceptible.

Être et ne pas être est la question :
Je suis là et pourtant n'y suis pas,
Tout n'est qu'une affaire d'illusion,
Un Bouddhiste ne le niera pas.

Se fondre en l'universalité,
Ce que vous avez toujours cherché.
Voilà ce que je fais tous les jours,

Être présent malgré mon absence,
Alors que vous-mêmes, tous les jours,
Êtes absents dans votre présence.

Du Chameau

C'est dans le désert que je bosse,
Dans le calme et la plénitude ;
Il faut en prendre l'habitude
Mais ce n'est pas un sacerdoce,

Plutôt un voyage de noces
Avec sa propre solitude,
Pour mesurer les idées fausses
Et friser la béatitude.

Je me mets souvent à genoux
Pour prier pour les vénérables,
Puis, sur l'immensité de sable,

Je dessine un poème à trous
Que je mets bas incognito
Sans pour autant perdre mes eaux.

De la Cigale

Mon monde est sens unique,
Vous ne me verrez pas,
Ne me sentirez pas,
Je ne suis qu'acoustique,

Ne vis que pour le chant,
Pour charmer les oreilles,
Mettre l'ouïe en avant
Et tout le reste en veille,

Pendant que la fourmi
Travaille sans répit.
Infortunée bestiole,

Qui doit gagner son bien,
Moi, j'ai déjà ma piaule
Et mon pin quotidien.

Du Coq et des Poules

Alors que déjà ma grande sœur
Avec ses amies poules papote,
Tous les matins je cocoricote.
Mais ce n'est pas de gaité de cœur,

Il faut bien que je sonne l'alarme
Pour ne pas terminer en cocotte ;
Voilà pourquoi je m'use la glotte
Et fais le matin tout ce vacarme,

Pour avertir les unes qui couvent
Et toutes les autres qui caquètent,
Afin d'éviter que l'on nous trouve

Et que l'on nous fasse notre fête.
Nous avons compris mais un peu tard
Que le Loup n'est plus Maître Renard.

Des Coquillages

Quand arrivent les fêtes,
Nous sortons en plateau ;
On fait quelques emplettes,
S'habille, on se fait beau

Et puis, quand on est prêt,
Nous cherchons une table
Pour passer la soirée
Dans un cadre agréable,

Près d'une cheminée
Ou d'un chauffage au gaz,
Parce que l'an passé,

Tout au long du repas
(Quelle mauvaise adresse !),
On s'est gelé les fesses !

Du Crapaud

Quand on est un prince en crapaud,
Le plus ardu est d'attirer
L'attention de sa dulcinée
Sans qu'elle ne tourne le dos,

L'amener à voir l'intérieur
D'une repoussante apparence
Fruit d'un sortilège antérieur
Pour atteindre la délivrance,

L'aider à lever le décor
D'une fausse réalité.
On a tous un crapaud qui dort,

On a tous un prince caché
Au fond de nous, mais une telle
Dulcinée est exceptionnelle.

De la Crevette

Mon grand frère le Gambas,
Un assoiffé de whisky
Et grand flambeur dans sa vie
S'est retiré au Texas.

Moi, j'aime l'Andalousie,
Une assiette de tapas,
Du vrai safran sur le riz,
Quelques bonnes paellas,

La guitare dans la nuit
Et le vin qui vous réjouit.
Oui, je trouve ça sensass

De suivre ainsi ses envies.
Quant à ma sœur la Langouste,
Elle mérite une rousté.

De la Dinde

Les fêtes de Noël sont mes préférées,
Le sapin avec toutes ses guirlandes,
Le Père Noël sortant des cheminées,
La joie des enfants les yeux en amande

Et surtout, je suis toujours invitée :
Au repas traditionnel, on demande
Juste la tenue correcte exigée
Ainsi qu'une épilation sur commande.

Mais je ne dois pas supporter l'alcool
Car je ne me souviens jamais de rien,
Je me sens vidée comme après un vol

Et il ne me reste qu'un mal de chien.
C'est à se demander s'il n'y aurait pas
Un coup fourré dans cette affaire-là.

Du Dinosaur

Si mon temps n'était pas fini,
Je serais en balade en ville
Comme animal de compagnie,
Et mon cousin T-rex vigile.

Mais il n'y a pas assez de place,
Vos appartements sont petits,
Parcs et jardins manquent d'espace
Et vos routes sont riquiqui.

Domage ! Le diplodocus
Aurait pu faire l'autobus
Et son ami ptérodactyle

Aurait servi d'automobile.
Un vrai futur écologique,
Comme c'était au jurassique.

De l'Escargot

Quelle belle journée
Pour quitter cette ville,
Je pars me promener
Avec mon domicile !

L'herbe fraîche et mouillée
Me chatouille le bide,
La nuit tombe et décide
De me faire rentrer.

Je vais camper sous l'arche
Au bord de la rivière,
À une heure de marche

Pour une allure fière
Et rentrer en coquille
Dès que la Lune brille.

De la Gazelle du Val

Au prix de longs kilomètres de piste,
Elle était venue passer des vacances
Dans cette grande réserve à touristes,
Où l'on peut les surprendre en abondance.

La brise était agréable et l'air chaud,
Quelques babouins cul nul se promenaient,
Des mirages espiègles déformaient
Les contreforts du Kilimandjaro ;

Et les vieux masaïs sautaient en l'honneur
D'un coucher de soleil très prometteur.
Elle était là, allongée, rêvassant.

Plus loin, un lion comblé se régalaient,
D'un œil fixe elle le dévisageait.
Elle avait deux trous de crocs sur le flanc.

De la Girafe

Je me réveille en girafe,
Dieu que vous êtes petit !
Sans vouloir faire une gaffe,
N'auriez-vous pas rétréci ?

Votre cou a disparu,
Vous n'avez plus que deux pattes
Et vos oreilles pointues
Sont maintenant toutes plates.

Je vous vois mal dans la brousse
Faire fuir les éléphants
Ou foutre aux rhinos la frousse.

Non, pour mes petits-enfants,
Je ne voudrais pas de vous
Comme peluche ou doudou³.

³ La girafe « Sophie » (en caoutchouc et couinant) s'est avérée être une référence de jouet/doudou pour les tout-petits.

Du Gnou

Chaque année quand vient la saison,
Nous nous retrouvons tous ensemble,
Les parents et les rejetons,
Les petites vieilles qui tremblent

Mais connaissent bien le chemin
Et nous partons à l'aventure,
Sans GPS, sans voiture,
Sans cartographe et sans bouquin,

Pour des vacances à la dure,
Un safari grandeur nature.
N'est-ce pas excitant ? Du coup,

Vous qui jouez souvent les gros bras,
Pourquoi ne viendriez-vous pas
Traverser l'Afrique avec gnous ?

De la Grenouille

Quand j'ai le cafard,
Après le labeur,
Assise en tailleur
Sur mon nénuphar,

J'admire la Lune,
Son regard bleuté,
Son sourire en biais,
Ses mers, ses lagunes.

Et ce grand plongeon
De Tranquillité
Me remet d'aplomb

Pour l'éternité,
Puis je prends mon bain
De minuit. Divin !

Du Héron

Certains me voient mono-patte
Pendue au sol, à l'envers
Et croient que c'est pour l'épate
Que je me donne cet air,

Comme un genre d'acrobate
Ou de clown de cabaret
Qui, patient, répèterait
Son numéro d'automate.

C'est faux : je fais mon yoga
Et travaille mon karma
Pour me rendre plus serein,

Plus spirituel, moins primate
Et pouvoir un jour prochain
Lever la deuxième patte.

De la Limace

Un tout petit escargot
En un tour de passe-passe
D'un coup de cuillère-à-pot
Se change en grosse limace.

Il abandonne son dos
Dans la rue, sur une place,
En laissant un petit mot,
Pour le cas où les flics passent.

Cela paraît anodin
De jouer les coquilles vides
Et se balader en bide,

Mais la ruse de malin
Sauva plusieurs fois sa trogne
Dans les villes de Bourgogne.

De la Lionne

Des fins, des gros, des durs, des mous,
Des plus lents jusqu'aux plus rapides,
Je vois des steaks courir partout
Et ça me travaille le bide.

Alors il faut que je les chasse,
Pour subvenir à nos repas,
Pendant que d'autres se prélassent
Et s'imaginent chefs d'état.

Faut-il vraiment que je sois sotté
Pour vivre en un si grand frigo
Où la pitance a la bougeotte

Et les femmes font le boulot !
Et notre Roi – de la paresse -
S'occupe à perpétuer l'espèce.

De la Mante religieuse

Je ne fume pas
Et l'amour, ça creuse.
Je suis si heureuse
Après mes ébats,

Avide de vie,
Qu'il me faut manger.
Mais au creux d'un lit,
Que peut-on trouver ?

Quand on a la dalle,
On mange son mâle.
Quoi de plus censé,

De plus opportun
Pour ne faire qu'un
Avec l'être aimé ?

De la Marmotte

Vous pensez que vous dormez ?
Croyez-en mon expérience,
C'est quand elle est à l'arrêt
Que travaille la conscience,

Mettant les choses en place
En rajustant leur valeur,
Les âneries qu'on efface
Et ce que l'on garde au cœur.

Je range une fois par an,
Pour moi c'est bien suffisant ;
Pour vous, c'est une autre affaire,

À en voir vos errements,
Il s'agit certainement
D'une tâche journalière.

De la Mouche

À tous les coups je fais mouche,
Que je me lève ou me couche,
Que je me baigne ou me douche,
Ça commence à faire louche,

Car je suis devenue riche
Sans être en haut de l'affiche,
Sans coups tordus et sans triche.

Le voilà le vrai panache,
Vaquer tranquille à sa tâche
Détaché de tout coup vache.

La conscience sans reproche,
Quand on prend de la brioche,
C'est mieux que l'argent fastoche,
Il faudrait le dire aux mioches.

Du Taureau

Je préfère la mer à la montagne,
J'aime le sable et j'aime les châteaux ;
Je me suis donc installé en Espagne,
Sur les côtes andalouses, au chaud,

Et j'y coule des jours heureux, tranquilles,
Guitare, apéro, tapas, paella,
Des vacances qui ne finissent pas.
Le dimanche parfois je vais en ville,

Leur piscine de sable me ravit,
Mais y'a un gars en costume de frime
Se croyant dans une salle d'escrime

Qui me cherche et profondément m'ennuie.
Comme les soirées dans les mauvais bals,
Je crains que cela ne finisse mal.

Du Yack

Perché sur les hauteurs
Dans l'immensité blanche,
J'ai trouvé mon bonheur.
Tous les jours c'est dimanche,

Je monte au monastère
Et je croise en chemin
Un moine tibétain
Recueilli en prière.

Malgré la différence
Au niveau des toisons,
Tous deux nous partageons

La même concordance,
Celle avec la Nature
Intérieure, Une et pure.

PASSAGERS DE L'ARCHE

PRÉFACE	7
DES ABEILLES	9
DE L'AGNEAU.....	10
DE L'AIGLE	11
DE L'ALBATROS.....	12
DE L'ALLIGATOR.....	13
DE L'ALPAGA.....	14
DE L'ANACONDA.....	15
DES ANCHOIS.....	16
DE L'ÂNE	17
DE L'ANGUILLE.....	18
DE L'ARAIGNEE	19
DE L'AUTRUCHE.....	20
DU BABOUIN	21
DU BACALHAU	22
DE LA BALEINE	23
DU BARRACUDA	24
DE LA BELETTE	25
DU BELUGA.....	26
DU BERNARD-L'HERMITE	27
DU BIGORNEAU.....	28
DU BISON.....	29
DU BOA.....	30

DU BOURDON	31
DU BUFFLE.....	32
DU CACHALOT	33
DU CAFARD	34
DU CALAMAR	35
DU CAMELEON	36
DU CANARD.....	37
DU CASTOR.....	38
DU CERF	39
DU CHAMEAU	40
DU CHAMOIS.....	41
DU CHAT.....	42
DE LA CHAUVE-SOURIS	43
DE LA CHEVRE	44
DU CHIEN	45
DE LA CHOUETTE ET DU HIBOU	46
DE LA CIGALE.....	47
DE LA CIGOGNE	48
DU COBRA	49
DE LA COCCINELLE.....	50
DU COCHON	51
DE LA COLOMBE.....	52
DU CONDOR.....	53
DU COQ ET DES POULES.....	54
DES COQUILLAGES	55
DU CORAIL.....	56
DU CORBEAU.....	57
DU COUCOU	58

DE LA COULEUVRE.....	59
DU CRABE	60
DU CRAPAUD.....	61
DE LA CREVETTE	62
DU CROCODILE	63
DU CYGNE.....	64
DU DAHU	65
DU DAIM.....	66
DU DAUPHIN	67
DE LA DINDE	68
DU DINOSAURE	69
DU DRAGON DE KOMODO	70
DE L'ÉCREVISSE.....	71
DE L'ÉCUREUIL.....	72
DE L'ÉLEPHANT.....	73
DE L'ÉPHEMERE.....	74
DE L'ÉPONGE	75
DE L'ESCARGOT	76
DE L'ÉTOILE DE MER.....	77
DU FLAMANT.....	78
DES FOURMIS	79
DE LA GAZELLE DU VAL.....	80
DE LA GIRAFE.....	81
DU GNOU	82
DU GORILLE	83
DE LA GRENOUILLE	84
DE LA GRUE	85
DE LA GUEPE.....	86

DU HAMSTER.....	87
DU HERISSON	88
DU HERON	89
DE L'HIPPOCAMPE.....	90
DE L'HIPPOPOTAME	91
DE L'HIRONDELLE	92
DU HOMARD	93
DE L'HYDRE.....	94
DE L'IGUANE.....	95
DU JAGUAR	96
DES JUMENTS.....	97
DU KANGOUROU.....	98
DU LAMA	99
DU LAMANTIN	100
DU LAPIN	101
DU LEOPARD – DE LA PANTHERE	102
DU LEZARD	103
DE LA LIBELLULE	104
DE LA LICORNE	105
DU LIEVRE.....	106
DE LA LIMACE	107
DE LA LIONNE	108
DU LOUP.....	109
DU LYNX	110
DU MAMMOUTH	111
DU MANCHOT	112
DE LA MANTE RELIGIEUSE.....	113
DE LA MARMOTTE.....	114

DE LA MEDUSE	115
DU MILLE-PATTES	116
DE LA MITE	117
DU MORSE	118
DE LA MOUCHE	119
DE LA MOUETTE	120
DU MOUSTIQUE	121
DU MOUTON	122
DE L'OIE	123
DE L'OKAPI.....	124
DE L'ORANG-OUTAN	125
DE L'ORQUE.....	126
DE L'OTARIE.....	127
DU OUISTITI.....	128
DE L'OURS.....	129
DE L'OURS POLAIRE	130
DE L'OURSIN	131
DU PANDA	132
DU PAON	133
DU PAPILLON.....	134
DU PARESSEUX	135
DU PELICAN	136
DU PERROQUET.....	137
DE LA PERRUCHE	138
DU PHENIX.....	139
DU PHOQUE	140
DU PIC-VERT	141
DE LA PIE	142

DE LA PIEUVRE	143
DU PIGEON	144
DU PINGOUIN.....	145
DU POISSON ROUGE	146
DU PONEY	147
DU POU	148
DU POUSSIN	149
DES PUCES.....	150
DU PUTOIS.....	151
DE LA RAIE	152
DU RAT	153
DU RATON LAVEUR	154
DU RENARD	155
DU RENNE	156
DU REQUIN.....	157
DU RHINOCEROS	158
DU ROUGE-GORGE.....	159
DU SANGLIER.....	160
DES SARDINES	161
DU SCORPION.....	162
DE LA SEICHE	163
DU SERPENT A SONNETTES	164
DU SINGE.....	165
DU SINGE AMAZONIEN	166
DE LA SOURIS	167
DU SURICATE.....	168
DU TATOU	169
DE LA TAUPE.....	170

DU TAUREAU	171
DES TERMITES	172
DU TIGRE	173
DE LA TORTUE	174
DU TOUCAN.....	175
DE LA VACHE	176
DU VAUTOUR	177
DU VER A SOIE.....	178
DU VER LUISANT.....	179
DU VER SOLITAIRE	180
DE LA VIPERE	181
DU VISON	182
DU YACK	183
DU YETI.....	184
DU ZEBRE.....	185
DU MÊME AUTEUR.....	187
PASSAGERS DE L'ARCHE	189

